Monsieur,

J'ay l'honneur de vous adresser le certificat que vous avés bien voulu me demander. Je l'ay fait simple, parcequ'il m'a toujours paru que les plus simples étoient les meilleurs. Mais je vous avoüe, Monsieur, que j'ay été humilié que vous me demandassiés mon attestation; un homme comme vous, dont la réputation de probité, de conduite et de bonne pratique est faite, n'a pas besoin de cette sorte de témoignage. Je désire de tout mon coeur qu'il puisse vous servir, et qu'en toutes circonstances il me soit possible de vous donner des preuves de la haute estime et du parfait attachement avec lesquels j'ay l'honneur d'être,

Monsieur,

Neufchâteau
Le 11. 7.^bre 1742.

Votre très humble et
très obéissant serviteur
Garnier D. md.

ARC 16 n° 117